L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 19 OCTOBRE.

Le discours de Mr. Léon Say.

On lit dans le *Journal des Débats* :

" Le ministre des finances a réuni, le 26 septembre, les maires du canton de l'Isle-Adam, dans un dîner au château de Stors; il a porté la santé du maréchal de Mac-Mahon dans les termes suivants :

Messieurs,

" M. le maréchal Mac-Mahon a le rare privilége, dans un pays que divisent tant de partis, d'être en dehors et au-dessus de leurs luttes, par cette simple raison que sa politique est de se dévouer à la France et d'être le loyal gardien de la loi.

Sa destinée a voulu—et la haute impartialité de son esprit l'y avait bien préparé,—qu'il fût le premier président constitutionnel de la République légalement organisée. C'est le 25 février, qu'un aussi grave changement dans la nature de son pouvoir s'est accompli. Ce jour-là, en effet, "l'ancienne majorité de l'assemblée nationale s'est heureusement et définitivement dissoute," et une nouvelle majorité s'est formée pour nous sortir enfin d'un provisoire dont le pays était fatigué.

La majorité du 25 février ne se composait pas seulement de républicains, elle parvenait à réunir dans un grand parti constitutionnel tous ceux qui avaient compris que la République était seule possible, et qu'on ne pouvait refuser plus longtemps un gouvernement à la France.

La constitution qui est sortie de cet effort donne aux intérêts conservateurs les garanties les plus sérieuses. Ce n'est pas à vous, messieurs les maires, qui habitez au milieu des populations de la campagne, que j'ai besoin de dire qu'aucun gouvernement n'est possible en France s'il ne donne la satisfaction aux intérêts conservateurs; mais vous le savez également, il n'y a en France de gouvernement durable que celui qui rallie autour de lui le parti libéral, c'est-à-dire les hommes modérés qui ont toujours condamné les excès, mais qui n'ont pas été dégoûtés de la liberté par les crimes que l'on a commis en son nom, qui ont foi dans le gouvernement du pays par le pays, qui représentent en un mot l'idée moderne, et qui, réduits au silence sous les deux empires, peuvent donner au gouvernement nouveau une grande force et un grand prestige.

L'acte mémorable de l'assemblée nationale a été accueilli avec un sentiment général de confiance, et nous pouvons constater par des symptômes visibles l'effet de cette confiance sur la richesse publique.

"Lorsque j'ai occupé pour la première fois les fonctions de ministre des finances, il y a près de trois ans, une partie de la France était occupée par l'étranger, les grands emprunts n'étaient pas entièrement réalisés, et les milliards de l'indemnité de guerre n'avaient pas encore été tous transportés de l'autre côté de la frontière. Il y avait alors à la tête du gouvernement un citoyen illustre, M. Thiers, qui a trouvé dans son patriotisme et dans son expérience consommée les moyens de surmonter des difficultés qui paraissent insurmontables. Il est tombé du pouvoir, emportant avec lui la reconnaissance du pays. M. le maréchal de Mac Mahon a dignement continué son œuvre. Le sol a été libéré des armées étrangères; les milliards ont été payés, et notre circulation monétaire n'en a pas été atteinte.

"Vous voyez aujourd'hui circuler l'or dans les campagnes, et jamais la Banque de France n'a eu autant de numéraire dans ses caisses. Mais, au moment où je suis revenu occuper les fonctions de ministre des finances, le fait le plus considérable qui se produisait, c'était le vote, par l'Assemblée nationale, d'une Constitution définitive. A partir de ce jour on a pu constater dans les affaires une amélioration si réelle, que l'équilibre si vainement cherché du budget s'est réalisé pour ainsi dire de lui-même. Il est un signe certain de l'augmentation de la richesse publique, c'est l'augmentation du produit des contributions indirectes. On ne paie ces contributions que si l'on consomme; c'est un impôt sur la dépense et il faut bien croire que la dépense a pris un développement bien rapide, puisque le produit des contributions directes s'est considérablement et subitement accru. Mon ami et collaborateur, M. Louis Passy, constatait l'autre jour, dans l'excellent discours qu'il a prononcé à Gisors, que les contributions indirectes avaient donné pour les huit premiers mois de l'année un excédant de 60 millions de francs sur les prévisions budgétaires; j'ai aujourd'hui les relevés faits quinze jours plus tard, et l'excédant dépasse déjà 70 millions de francs.

" La richesse publique s'accroît donc malgré les désastres individuels qui sont venus frapper un si grand nombre de nos concitoyens. Le Midi a été cruellement éprouvé; en Normandie, des inondations sans précédents ont causé des ruines considérables; vous-mêmes, vous avez vu, il y a cinq semaines, une partie de votre canton ravagée par un orage. Malgré tous ces malheurs privés, la richesse publique ne cesse de s'accroître; non-seulement les revenus particuliers augmentent, comme on peut le constater par l'augmentation de la dépense des objets de consommation, mais les épargnes s'accumulent et forment des capitaux nouveaux. J'ai annoncé, il y a quelques jours, bien simplement, par un avis imprimé au *Journal officiel*, que je délivrerais des bons du Trésor à l'échéance de cinq ans, et rapportant 5 0/0 d'intérêt, aux capitalistes qui apporteraient leur argent; et le public a versé tant de fonds au Trésor que j'ai dû arrêter l'opération pour ne pas dépasser la limite qui m'avait été fixée par la loi; j'ai abaissé le taux de l'intérêt à 4 1/2 0/0, et les versements, quoique ralentis, n'ont pas été arrêtés.

"Tous ces symptômes montrent à quel point se développe la richesse dans notre pays. Et comme ces heureux résultats sont le fruit de la confiance du pays dans une politique tout à la fois ferme et modérée, dans une politique qui sait faire respecter les lois, maintenir la discipline et affirmer la Constitution, je puis en faire honneur au chef de l'Etat, à M. le maréchal de Mac Mahon; et, sûr que vous m'approuverez, je vous propose de boire avec moi à la santé de M. le président de la République!"

Mr Buffet ayant refusé de permettre l'insertion de ce discours au *Journal officiel* le conseil des Ministres s'est réuni sous la présidence du maréchal Mac Mahon. Plusieurs journaux publient des comptes-rendus fantaisistes sur ce qui s'est passé dans le sein du conseil. La note suivante, de l'agence Havas indique le résultat de la séance.

Le conseil s'est terminé sans amener aucun incident ministériel nouveau; tous les ministres gardent leurs fonctions; il n'y a pas de crise ministérielle ouverte.

Le *Journal officiel* publiera demain le discours de M. le ministre des finances, accompagné d'une lettre de lui, donnant à ce discours une explication qui a reçu l'approbation du conseil tout entier.

Nous n'avons pas encore le texte de la lettre explicative de Mr Say.

—La reddition de la Seo de Urgel rappelle au *Gaulois* un trait de la guerre de la Succession, qui accuse quelque changement dans la manière de pratiquer la guerre civile en Espagne. Elle est loin de se faire aujourd'hui comme autrefois:

Donc, pendant la guerre de Succession, le général Zumalacarreguy avait fait prisonnier un des frères O'Donnell, qui combattait dans les rangs des christinos. Précisément, ce captif était un camarade d'Université. Il le traita avec beaucoup de courtoisie, le fit coucher sous sa tente, l'admit à sa table, et s'occupa de le faire échanger contre un officier de même grade.

Mais quand cette proposition d'échange fut portée au général christinos, celui-ci fit fusiller ses prisonniers devant le parlementaire (Que dirait-on aujourd'hui d'un pareil procédé?), et il dit: "Voilà comment je traite avec les rebelles!",

Le lendemain, Zumalacarregui et son prisonnier prenaient le chocolat sous la tente.

—Tu as l'air triste, dit le captif.

—Oui, répliqua le général, je suis contrarié.

—Pourquoi?

—Parce que je vais te faire fusiller quand tu auras fini ton chocolat.

—N'est-ce que cela? dit O'Donnell. En guerre civile, un bon Espagnol est préparé à tout.

On échangea encore quelques souvenirs d'enfance; Zumalacarreguy donna à son hôte une bonne provision de cigarettes; on s'embrassa, et O'Donnell alla se faire fusiller sans rancune.

LE GRAND-LAMA.—Il vient de disparaître de la scène de ce monde un souverain qui réunissait le plus grand nombre de sujets sous son autorité, et pourtant le fait a passé pour ainsi dire inaperçu.

Il s'agit, il est vrai, d'un potentat purement spirituel: le grand Lama, le pape du bouddhisme. Il faut ajouter aussi que le décès de ce souverain-pontife n'est pas annoncé à son de trompe ou par des salves de canonnade, ni même par des panégyriques, plus ou moins ronflants dans les journaux du cru.

Quand Sa Sainteté bouddhiste meurt, on se donne bien de garde, au contraire, d'ébruiter le fatal événement: "Le grand Lama est mort, vive le grand Lama!" Et sans désemparer, sans tambour ni trompette, les prêtres, qui environnent le défunt, mettent l'un d'eux à sa place, de sorte que les fidèles s'aperçoivent même pas du changement de personne—de la nouvelle transmigration de la véritable âme de Boudha.

C'est tout au plus si l'on apprend au bout de plusieurs mois que la dépouille mortelle d'un Lama est "retournée dans la poussière."

La religion de Bouddha est celle qui compte le nombre le plus considérable d'adeptes.

Les bouddhistes ne sont pas moins de 405,000,000; les chrétiens ne sont que 339,200,000; les brahmanistes, 174,200,000; les musulmans, 96,000,000; on compte, en outre, 5,000,000 de juifs et 111,000,000 de païens ou adorateurs de fétiches.

Ainsi, les bouddhistes sont plus nombreux que les chrétiens et deux fois plus que les catholiques, dont on évalue la totalité à 200,000,000.

Cependant le choix d'un grand Lama n'occasionne pas les tracas ni les inquiétudes de l'élection d'un successeur de saint Pierre.

☞Pour se conformer à la mode, il faut se coiffer aux magasins du Robt. E. Lee, angle St-Louis et Royale, et angle Canal et Bourbon.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE SIDWELL.

Dernière semaine de LA TROUPE DE PANTOMIME ET DE GYMNASTIE DE NICK ROBERT —ET DE— LEONA DARE.

DIMANCHE, 17 octobre, et durant la semaine.

La fameuse Pantomime comique HUMPTY DUMPTY.

Avec de nouveaux décors complets représentant de beaux paysages, costumes neufs et élégants, jeux de scène et tours nouveaux, effets de lumière au calcium et transformations magiques.

MATINÉES—mercredis et samedis.

DIMANCHE, 24 octobre,—Première représentation à l'Académie, de la nouvelle compagnie dramatique, avec les acteurs renommés MM. Baker et Farron.

Le Bureau est ouvert de 9 A. M., à 10 P. M. Les portes s'ouvrent à 7 heures, et la représentation commence à 8 heures.

VENDREDI, 22 octobre—Bénéfice de LEONA DARE. 17 oct—

Théatre St.-Charles.

Ouverture—Saison Extra.

DIMANCHE, 17 OCTOBRE 1875.

Tous les soirs de la semaine et, le Samedi, à midi,

Pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, LONDON EDITION, drame en sept actes, tel qu'il a été joué, avec grand succès, sous le titre de TWO ORPHANS, par le "Cogswell Union Square Company."

Décors et effets nouveaux. 17 oct—

GLOBE THEATRE,

LUNDI, 18 OCTOBRE 1875.

Premier début du célèbre

ORCHESTRE VIENNOIS

(Autriche), composé de 13 JEUNES ET BELLES DAMES.

Artistes de premier ordre, qui exécuteront avec élégance et facilité les pièces les plus difficiles, classiques et populaires.

Si vous aimez un spectacle COMME IL FAUT, ne perdez pas l'occasion de les entendre. 16 oct 1 s.

Grand Bal Paré

pour le bénéfice de la Société de St-Maurice.

SAMEDI, 30 OCTOBRE 1875.

au Jackson Hall, Champs-Elysées.

REMARQUES IMPORTANTES.

1° Les Sociétaires s'y rendront avec leurs cocardes.

2° La Société se réserve le droit de refuser admission, selon le cas, en retournant la piastre pour le ticket.

3° Le réglement des tickets sera fait, Dimanche 24 octobre, à midi précis, à la salle ordinaire des Réunions, rue Hancock.

4° La vente à l'encan de la barre, du restaurant et du vestiaire aura lieu en présence du Comité d'Administration, DIMANCHE, 24 octobre, à midi précis, dans la Salle des Réunions, rue Hancock.

5° L'ouverture du bal à 7 heures précises. On vendra des billets à la porte. 10oct—30 ino

DIVERS.

1876.

—

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

—

LIN. MARKS, président.
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

—

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président,

JAMES I. DAY,	W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL,	JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les réglements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques chênes y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, suffisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 80 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2 oct—3 m—t; 1.2;

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUÉS et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.

5sept—3m. E. F. MIOTON.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG.

Et Emporium de la mode pour le Sud 154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compte plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera. 21fév—

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street

(entre les rues Douane et Bienville.)

LES planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse. 14 sept—3 m

Privilèges d'actions!

AUTOMNE DE 1875.

$25 à $1000 placées rapporteront probablement, dans les trente jours qui vont suivre, de 100 à 500 pour cent de bénéfice. L'année dernière, dans la même période, les privilèges ont rapporté de 500 à 1000 pour cent de profit, et, l'année précédente, il a été gagné de $1000 à $2500 sur $100 placées. Notre rapport hebdomadaire, que nous envoyons gratis, donnent les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions offertes au

NEW-YORK STOCK EXCHANGE.

ALEX. FROTHINGHAM & CO.
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.
14 sept—

LOUISIANA ÉQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES GRAVIER ET CARONDELET, NLLE-ORLÉANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants:

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane; sa fondation date de huit ans; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs polices;

Elle est dirigée par nos propres citoyens, et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'ÉQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA QUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs:

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B. SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON,	E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM,	W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE,	JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS,	CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE,	JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN,	JAS. I. DAY,
E. A. TYLER,	E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK,	HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE,	S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS,	JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE,	J. B. LALLANDE,

3sept—2m

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLER,	W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
E. C. PALMER.	

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct—1 an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
CHAS. KILSHAW, Trésorier. 20mars75—1an

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37.......rue Carondelet.......37

—

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88

—

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon
Samuel E. Moore,	Wm. O. Raymond,
I. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner,	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman.	

5 sept—3m

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

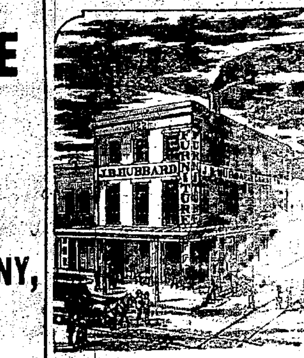
No. 22 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président,
M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables à la demande.

Vente pour écouler le stock.



Jos. B. Hubbard

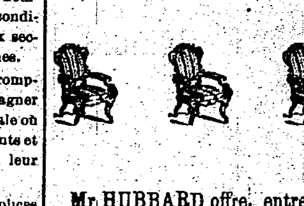
Manufacture et entrepôt de

MEUBLES

AU COIN DES

Rues Remparts et Perdido.

1er DISTRICT.



Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue—

Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.

Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,

Armoires en noyer, portatives, à $15,

Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,

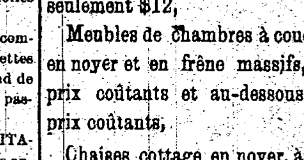
Bureaux en noyer, à glaces, seulement $12,

Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,

Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,

Et tout le reste à aussi

Bon Marché.



Ces meubles sont manufacturés en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

—

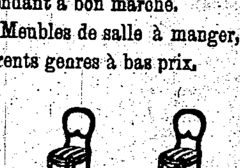
JOSEPH B. HUBBARD.

Au No 122, rue des Remparts.

Coin de la rue Perdido.

Meubles de salon, et tout espèce de tapisseries faits chez lui et se vendant à bon marché.

Meubles de salle à manger, différents genres à bas prix.



Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux,

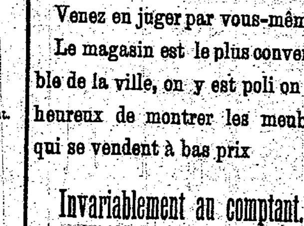
Echelles doubles et porte-linge,

Tous les différents genres de meubles pour la campagne,

Venez en juger par vous-mêmes.

Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix

Invariablement au comptant.



JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à	$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mai—

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 8 heures.

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement

Pour la mise en bouteille

Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville

(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille, ALE, PORTER, LAGER DE ST-LOUIS, CIDRE & ALE AU GINGEMBRE, VICHY, KISSINGEN et CONGRESS WATER.

Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO.—une spécialité.

Ale et Porter en barriques, pour les metteurs en bouteilles; ale, porter et cidre en baril, pour le draught; fournitures de metteurs en bouteille; outils, bouchons, fil d'archal, étiquettes aux plus bas prix.

Maison établie en 1855.

Dépôts des Moulins à coton Eagle —ET— Machines de toute sorte.

W. L. CUSHING.

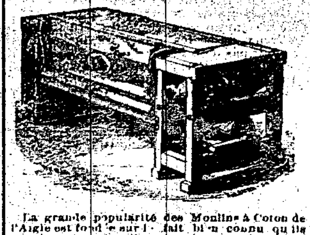
NO. 61 DE LA RUE ST-CHARLES,

Coin Union.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendues par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus fins, les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus également que tous les autres, ce qui est un grand avantage pour les Planteurs qui se servent de Manége à chevaux. Tous les nombreux Planteurs qui font usage du Moulin de l'Aigle, certifient que lorsque l'on coton est envoyé sur le marché, il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'il produit un échantillon plus fin, meilleur qu'aucun autre Moulin à Coton.

Plus de 17,000 de ces Moulins, célèbres ont déjà été vendus par le soussigné, qui en est l'agent depuis 21 ans; et pendant cette longue période jamais un seul Moulin n'a été rejeté ou renvoyé, malgré le nombre immense qu'il en a été vendu.

Les Hérissons des Moulins à Coton de l'Aigle ont 12 pouces de diamètre, par conséquent 2 ou 3 pouces de plus que ceux de presque tous les autres moulins à coton; en sorte qu'un Moulin de l'Aigle de 40 scies, par exemple, a un plus grand nombre de dents qu'un moulin de 50 scies des autres marques dont les scies n'ont que 10 et même 9 pouces de diamètre, ce qui constitue un avantage immense quand il s'agit d'un plus grand moulin.

Les planteurs qui désirent un moulin recommandable, d'une réputation établie, peuvent acheter un Moulin à Coton de l'Aigle, avec la certitude de ne pas faire un essai incertain, et ils auront un Moulin qui est recommandé par les plus anciens et les meilleurs planteurs du pays comme étant le meilleur Moulin à Coton qui existe. Le soussigné se tient constamment un grand stock de Moulins, prêts à être expédiés sur demande.

Les planteurs doivent avoir soin d'indiquer s'ils veulent un Moulin avec la Grande Bande à main droite ou à main gauche.

A la Foire de Coton qui a reçu le grand prix à St-Louis et qui a rapporté tant de milliers de dollars d'un grand nombre de Foires d'Etat avait été égrené dans un Moulin à Coton de l'Aigle.

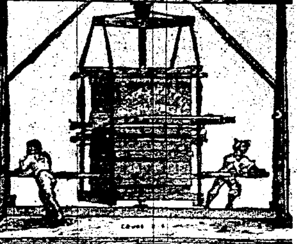
PRIX.

Les prix ont été réduit à seulement 4 1/2 cents la scie.

Tous ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

NOUS VENDONS LES MEILLEURES PRESSES A COTON.



LES PRESSES A VIS ROTATIVES, BROOKS,

ont été vendus pendant les cinq dernières années, et ont donné une satisfaction parfaite; on y travaille aisément avec deux ouvriers.

PRESSE PATENTÉE DE HART, A VIS, DE NEWELL PERFECTIONNÉE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à vis de Newell; elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse, et n'a pas d'égale comme presse à force animale.

Les planteurs désireux d'une bonne presse à coton, soit presse à main, soit presse à force animale, sont à même de trouver les presses ci-dessus les meilleures du marché et à des prix très bas. A vendre aussi la vieille et recommandable Vis de Newell, de toutes grandeurs, telle qu'elle a été perfectionnée par Hart & Co.

A vendre au "EAGLE COTTON GIN DEPOT." par W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

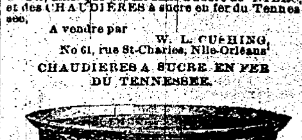
MOULINS A SUCRE VICTOR —ET— Evaporateurs de COOK.

Un grand assortiment de toutes grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, ainsi que des moulins à sucre de NILES, et des CHAUDIERES à sucre en fer du Tennessee.

A vendre par

W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

CHAUDIERES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

"La Reine du Sud"

Moulins à Mais

—ET A—

FARINE

DE

STRAUB

Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par

W. L. CUSHING,
No 61, rue St-Charles.

Machine à vapeur, portative, de AMES, plus de deux mille en usage.

Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but.

DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellente main d'œuvre de leur construction et nous défions les autres fabricants de construire une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites sur piedestal indépendant, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machine stationnaire si cela convient mieux.

Je vends

La Machine à coudre

FLORENCE;

dont je suis le seul agent pour le Sud à une réduction immense sur les anciens prix.

W. L. CUSHING

61 rue St-Charles

VENTES JUDICIAIRES.

La Compagnie d'Assurance de l'Union vs. C. M. Fogg.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 8,018—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, six de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Conti, Broad, Dorgenois et la Promenade Carondelet, désigné par la lettre A, d'après un croquis daté du 15 de novembre 1864, fait par J. A. D'Hémécourt, voyer, annexé à un acte en date du 15 janvier 1868, rapport de O. Drouet, notaire public en cette ville. Le dit terrain est formé de la portion inférieure des terrains Nos 9, 10 et 11 qui font face à la rue Broad, et mesure vingt-deux pieds six pouces de face à la rue Conti sur cent-deux pieds de profondeur.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Francis Escarasuel, suivant acte au rapport de Charles Stringer, notaire public en cette ville, en date du 18 juillet 1872.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.

5oct—5,21.

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, EDGAR LARUE.

11 juin75—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK.

Table d'hôte à midi et de 5 1/2 à 7 1/2 heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire.

Succ. de J. LARRU.

☞Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis.

16 oct—1 an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant,

107.......Rue de la Douane.......107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 88 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ces célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans le pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle a même la même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, à [illegible] ... $4.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau ... $4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier cloué n'ayant de ville en aucun [illegible] qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai convaincra le public.

12mai—1an E. CABAUD.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD De Chaussures à Vis.

153.......Rue Royale.......153

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de chaussures à Vis en tous genres. Garanties indéchirables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1872.

20 avril—1an

MR. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les réimprimer. Mais le véritable et le seul tonique New Foundland Bitters portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.

JOS. DAVID,

[127 Vieille Levée ou Decatur]

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, et., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 nov—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies,

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne,
Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Roemer, propriétaire du magasin sellerie du No 291 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 2 de la rue Fulton.
Charles Bühler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magasins.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 288 rue du Camp,
A. J. Wickes, 103 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades.
Eugène Erath, propriétaire du Pelican Brewery, No 232 rue Villeré.
George Stenernagel, 188 rue Villeré.
W. A. Kowalski, 103 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 95 rue Gaienné.
Capt. Jas. A. Sylvester, 342 rue St Charles.
Mme M. J. Brun, sage-femme, 321 rue Magasins.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 324 rue du Camp.
H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E. U.
O. T. Theisman, grocer, 264 rue des Magasins.
15 mars—1 an.

Aux personnes qui souffrent de rhumatismes.

Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE"—mélange pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux, et, ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" ne [illegible] que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas recouvré la santé, c'est qu'il n'a pas de rhumatismes. C'est [illegible] ce que je fais part de ma découverte [illegible], cependant, depuis quinze ans je n'ai [illegible] succès. J'espère que les malades profiteront de mon remède et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison qui lui ont fourni les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ,
Pharmacien au coin des rues Magazin et Thalia, Nlle-Orléans, Lne.

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE, NLLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN 1866.

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES,

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOITZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,	P. Thormachlen,
H. Curtius,	G. L. L. Mayer,	J. Vöelkel,
C. Del Bondio,	H. Oertling,	Frank Vattar,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder,	J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schultz,	F. M. Ziegler.

8 juin—1 an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union.

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Généres,	A. Bonnecaze,
B. Saloy,	H. Labasse,
J. Bayle,	H. Gally,
A. Chiapella.	

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente, 500 caisses Chaussures sans réserve pour clore diverses consignations.

PAR E. ROGER & CO., Hy. Samory, encanteur—MARDI, 19 octobre, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, No 45 et 47 rue Décatur, (ci-devant Vieille-Levée)

500 caisses chaussures pour hommes, femmes et enfants, comprenant un magnifique assortiment qui sera vendu sans réserve pour clore diverses consignations.

Conditions à la vente. 19 oct.

PAR O. VALETON,

Lougre St Charles à l'encan.

PAR O. VALETON, Encanteur—Bureaux Nos 93 & 95 rue des Magasins—SAMEDI, 23 octobre, à quatre heures de l'après-midi, il sera vendu à la tête du Vieux Bassin, entre Toulouse et St-Pierre—

LE lougre St-Charles, de 10 tonneaux, en bon état, avec voiles, ancres, &c.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. 19oct—

PAR VINCENT & CO.

Habillements! Habillements!

Grande Vente

D'habillements fashionables, pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons.

PAR VINCENT & CO.—E. Vincent, encanteur, MARDI, 19 octobre, à 10 heures et demie précises du matin, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane, il sera vendu—

500 lots habillements de qualités supérieures, venant d'être reçus des fabriques et comprenant;

Pardessus Chinchilla, castor, freize;

Toutes les variétés de sacs et de sacs pardessus;

Redingotes, noires, castor et cachemire;

Pantalons de toute espèce et de bonnes qualités;

Habillements Melton, Cachemire et diagonal français.

—Egalement—

Habillements extra fins des premiers marchés, pour jeunes gens et jeunes garçons

Chemises et lingerie.

Conditions à la vente. 19oct—2t

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom house streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.
1er oct.—1m. No 56 Passage de la Bourse.

Taxes de desséchement.

TOUS les paiements de taxes de desséchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de desséchement. Un demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.
Au No 122 de la rue Gravier

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.

—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi nous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les dirigeant nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais ces chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN.

20 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de $4 à 14 piastres par mille pieds. Bois de Bois Bianchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HERY,
215 rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (patrons, etc.)

Les Français se trouvant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire auprès des Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendraient à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississipi, Nord de la Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat.

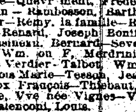
Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:

Auclair, Louis—Astrua, Paul Lucien—Artus, Dominique—Aubel, Vve, née Philippine Cognet—Bachelier, Claude—Barbencon, Al...—Barbet, Alexis—Barret, les enfants de Désiré—Baron, Mme Vve—Bertrand, Hubert—Bonnoton, Marie Barie—Bonhomme, Jules Stanislas—Bordenave, Paul—Bouquey, Baptiste—Castagne, Théodore—Chavanne, Antoine—Cassagne, Mathilde—Carol, Justin—Corne, François—Chauvel, André—Couzon, Marc—Clerdiere, Jean—Courier, Mr.—Couvère, Mr—Contejean, Pierre Henri—Casey, Louis Frédéric—Daline, Mme Louise—Daniel, Louis—Decker, Henri—Durand, Joseph Hector—Duc, Antoine Eugène—Estampes, Amé—Faber, Georges—Fabien, F. M. Fourtané, George—Gallois, les époux—Gallon, Louis—Gentet Georges Alphonse—Grégory, Jules—Guenaut, les époux—Gros, Pierre—Guignot, Paulin—Herpiche, Gaston René—Hervé, Alphonse—Hézeau, François Louis—Jacques, Jean—Keliwasser, Georges—Klein, Frédéric—Keiffer, Justin—Lafarge, Victor ou Jules—Laboutelaye, Joséphine—Laguens, Martial—Lapeyre, Jean—Langa, Sylvain, Marie, Charles—Levy, Charles—Lasalliette, Jean—Lateulaire, Jean Eutrebe—Lavigne, Mme Isaac—Le Borgne, Vincent—Le Bout. Eugène—Lovel, Philippe—Legrand, Jean—Lehman, Henri—Lepo, Séraphin—Leprince, Théophile—Lizan, Dominique—Lion-Pelon, Jean—Lerèque, Stanislas—Maloz, Louis—Mariotte, Noel René—Mariotte, Mélissa—Mariotte, Ovide—Martin, Marguerite—Martin, Simon—Martin, Bruno—Moquet, Mme Victor—Mothe, Mde—Nassoy, Louis—Neirengarten, Jules—Onvrar, Wm—Petes, Auguste—Peyronnet, Albert Guillaume—Pierrot, François—Philbert, Sylvain Jean—Pignaniol, la famille—Ponsan, Dominique—Portal Jean Pierre—Pas Sercy, Antoine—Querl ment, Frédéric Charles Ruess, Marius—Rambosson, Barthélemy—Regnier, Prosper—Rémy, la famille—Renard, Mme, née Motard—Renard, Joseph Boniface—Rigal, Joseph—Rousseau, Bernard—Sevelinge, Claude—Stacton Wm. ou F. Merdriniac—Storelu, Mme Ve. née Verdier—Talbot, Wm. Fielding—Tatin, François Marie—Tesson, Jean Baptiste—Tréaal, Maurice François—Thibaut, Alphonse—Tujague, Mme, Vve née Vignes—Valain, Louis Ambroise—Valencourt, Louis.

Ce 19 août 1875.
Le Consul de France gérant,
19 août— VICOMTE PAUL D'ABZAC

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.



LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

L'abattement, l'épilepsie ou les crises, augmente avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins

et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins: la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de Syricum et des pilules toniques

un véritable trésor, car ils détruisent le désir, rétablissent les nerfs et la santé, même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmaciens

Agents pour la vente en gros:

E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La. COLLINS BROS., St. Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.
Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 6 juil—1 an

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française:

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée:

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre de personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:

Hommes	226	
Femmes	42	—soit 268

Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

Hommes	135	
Femmes	56	—soit 191.

Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 35 bons. Les docteurs Landry, Hava et de Ranseé, ainsi que messieurs Tas et Dussuchal, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malades. La direction, interprète de la société entière offre à ces messieurs ses sincères remerciements.

Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 140.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873	$ 177 65	
Reçu en 12 mois (bal et cotisations)	2,387 75	—$2564

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droits à 247 logements et 694 repas	$ 162 40	
Secours en argent à divers nécessiteux	63 10	
Aux incendiés de la Louisiane	50 00	
Cours d'anglais, 12 mois à $15	180 00	
Location du bureau, employé	1,112 55	
Annonces, imprimés	73 55	—1651 60

En caisse aujourd'hui, 12 décembre 1874 ... 913 80

J. E. MONDIEGT,
Secrétaire

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Salle d'encan, au No 31 de la rue des Magasins—Alex. Levy, encanteur—MARDI 19 du courant, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu—

465 caisses bottes, souliers et brodequins d'hommes, de femmes, de demoiselles et d'enfants.

Toutes ces articles sont frais et convenables au plus grand commerce de détail.

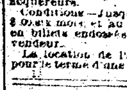
Conditions à la vente. 19 oct—

PAR S. GUINAULT.

Vente pour cause de changement d'affaires.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—MERCREDI 20 octobre, 1875, il sera vendu à 11 heures du matin, rue Anthony, entre Canal et Douane, derrière le Cimetière St. Patrick,



La vacherie de Mr Jean Lacourège—qui ne vend que pour cause de changement d'affaires—

20 bonnes vaches laitières, plusieurs avec veaux et la balance sur le point de vêler; 1 taureau.

Chevaux, 1 charrette à lait, 1 lot à provisions et 1 à gombo.

Les bidons, pétrins, harnais et tous les ustensiles de la laiterie.

La clientèle sera donnée aux deux plus forts acquéreurs.

Conditions—Jusqu'à $20 comptant, de $20 à deux mois, et au dessus de $50 à un an. Sur billets endossés sur place à la satisfaction du vendeur.

La location de l'écurie sera offerte en vente pour le terme d'une année avec bail.

Annonces du Marshal des E. U.

Faillite de: P. Victor Dostros, individuellement et comme membre de l'ancienne société d'agriculteurs P. V. & P. A. Dostros.—No 1192

Bureau du Marshal des Etats-Unis,
Nouvelle-Orléans, le [illegible].

A VIS est donné [illegible] ... [illegible]

7 oct—et 2l S. B. PACKARD,
Marshal des Etats-Unis.

INSTITUTIONS.

St.-Aloysius Academy

Dirigé par les frères du Sacré-Cœur

Coin Chartres et Quartier.

CETTE institution, si favorablement connue de tout le monde pour les soins particuliers portés à l'éducation morale et intellectuelle des élèves, sera ouverte le premier lundi d'Octobre. Les études comprennent les cours préparatoires et commerciaux.

Le Français, l'Allemand et la musique vocale sont compris dans les prix de l'enseignement.

JEFFERSON ACADEMY,

Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.

—Dirigé par—

G. J. LORD.

LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.

Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Académy.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Mathey.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront.

Collège Commercial de Dolbear

203.......Rue du Canal.......203

AU TROISIÈME ÉTAGE, est ouvert toute l'année, des heures du matin à 10 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution [illegible] pour les dames.

LEVI POLLEAU, président.

N. B.—Privilège d'élève à vendre.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville)

Manufacture à vapeur de:

TABACS A FUMER ET A PRISER;

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABACS A CHIQUER, PIPES &c.

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues François et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE

En faveur des personnes sans emploi.

VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de notre société, le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui leur permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 56 de la rue du Camp.

W. J. BEHAN, 14 Nlle-Levée.
R. M. MONTGOMERY, 57 Camp.
P. S. WILTZ, 31 Perdido.
W. A. BELL, 15 Union.
J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.
C. E. GIRARDEY, 31 Camp.
JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.
W. H. HARRIS, 38 Camp.
S. M. WIGGINS, 58 Camp.
THOS. A. ADAMS, Président.
JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.
J. C. POTTS, Secrétaire.

LES SOURCES CHAUDES,

(WARM SPRINGS,)

Dans le comté Madison, partie Ouest de la Caroline du Nord.

Ces sources sont à quatre milles de la ligne du Tennessee, sur les bords de la rivière French Broad, au beau milieu des plus hautes montagnes de l'Est du fleuve Mississipi, dans un pays qu'on a surnommé, avec raison, la Suisse de l'Amérique.

L'HOTEL n'est inférieur à aucun de ceux des villes d'eau des Etats-Unis; les eaux sont LIMPIDES, PUISSANTES, MINERALES et ÉLECTRIQUES, (température de 102 à 104 degrés Fahrenheit); elles égalisent la circulation, stimulent les organes de la sécrétion, et le plus souvent, opèrent une guérison radicale de la goutte chronique et aiguë, des rhumatismes, de la dyspepsie, de la névralgie, de la syphilis secondaire, des affections néphrétiques et calculeuses, de la scrofule, des maladies de peau et des maladies que les femmes sont sujettes.

Il y a aussi, près des sources chaudes, une source froide dont la couleur de dépôt et la température se rapprochent beaucoup des eaux sulfureuses jaunes de la Virginie; l'odeur sulfureuse en est beaucoup plus forte. On s'y rend aisément, de toutes les villes du Sud, par les lignes de chemin de fer qui convergent dans le Tennessee oriental par la voie de la Mobile, de Montgomery, d'Atlanta, de Knoxville à Morristown, Tenn. Orient.

Les billets d'excursion ou pour tout le trajet se vendent dans toutes les villes du Sud, à raison de trois cents par mille.

PRIX DE LA PENSION:

$40 par mois, $12 50 par semaine et $2 par jour. Moitié prix pour les enfants au-dessous de 10 ans, au-dessus de 2 ans et les domestiques de couleur.

J. A. SAMPLE, directeur général.

Les personnes qui désireraient avoir les brochures et les circulaires sont priées de s'adresser au docteur ou aux pharmaciens de la ville.

Sun Mutual Insurance Company

PAID UP CAPITAL.........$500,000

—FROM THE—

NINETEENTH

Annual statement for 1874.

NET amount of earned premiums and discount and interest		$334,275 47
Losses, expenses, taxes, &c.	$195,888 76	
Reserve fund $10,000 and dividend on capital 10 p. c.	59,626 54	
		$255,515 30
Net profit		$78,961 17
Assets of the Company estimated at their cashed market value:		
Stocks, Bonds, Loans and Bills Receivable		$409,870 0
Cash on hand and premiums in course of collection		129,775 71
		$539,645 77

Dividend paid on stock ten per cent. per annum and on participating policies twenty-five per cent payable in cash.

This old and reliable Company is issuing policies on Fire, River and Marine risks on the most favorable terms. All losses promptly adjusted and settled upon liberal terms at their office, 61 Camp street, corner of Commercial Alley.

JAMES I. DAY, President.
HORACE CARPENTER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1875.

JNO. G. GAINES,	JAMES I. DAY,
R. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP
HUGH WILSON,	LIONEL C. LEVY,
R. BISCOE,	JAMES BYRNES
A. BALDWIN	J. L. HARRIS
CHAS. MACREADY,	GEO. JONAS,
W. E. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALOUS,
R. W. TAYLOR,	SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS,	ISAAC L. HAAS,
D. FATJO,	T. L. AIREY.
	J. WEIS.